

L'ÉVÉNEMENT

Suite de la page 1

Pour archiver les milliers d'échantillons de terre, d'eau, de plantes ou d'animaux provenant d'une zone qui couvre plus de 900 km², le sous-sol de ce nouvel édifice abrite trois dispositifs : une pédothèque, maintenue à 18 °C, qui est réservée à la conservation d'échantillons de sols séchés, ainsi qu'une série de surgélateurs (à - 80 °C) et de cuves d'azote liquide (cryogénie à - 150 °C) pour les éléments tirés du monde vivant (végétaux et animaux, y compris des produits agro-alimentaires comme de la viande, des œufs, du lait...).

Le rez-de-chaussée du bâtiment sera quant à lui réservé à l'accueil du public avec une exposition permanente sur l'environnement local et les méthodes d'observation et de conservation mises en œuvre par l'Andra. Enfin, le premier étage est occupé par le personnel de l'OPE.

Mesurer demain des prélèvements d'aujourd'hui

"Grâce à l'OPE mis en place en 2007, nous aurons déjà dressé et suivi l'état initial de l'environnement pendant plus d'une dizaine d'années quand commencera la construction de Cigéo, s'il est autorisé", explique Sarah Dewonck, directrice de l'OPE. "L'Écothèque, qui continuera à accueillir les échantillons issus de la surveillance de l'environnement autour du stockage pendant toute sa phase d'exploitation, nous donnera donc la possibilité de faire rétrospectivement des analyses sur les échantillons conservés. En effet, dans 30 à 50 ans, peut-être saurons-nous détecter une substance que nous n'aurions pas cherchée auparavant, surtout si les techniques actuelles ne permettent pas de les déceler. Grâce à la conservation par cryogénie, il sera alors possible de vérifier si cet élément était déjà présent avant le stockage. L'Écothèque permettra ainsi de conserver la mémoire d'un siècle d'évolution de l'environnement."

Un dispositif unique

"Aujourd'hui, nous sommes dotés d'un outil unique au monde" explique pour sa part Élisabeth Leclerc, ingénieure agronome à la direction Recherche & Développement de l'Andra. En effet, "il conservera non seulement une grande diversité d'échantillons prélevés dans tous les écosystèmes d'un même territoire, mais surtout, il sera le seul à s'intéresser aux productions agricoles. Pour le réaliser, nous avons adapté à nos propres besoins l'expérience de structures exploitées en Allemagne, aux États-Unis, au Japon et en Suède." Équipée des dernières technologies, l'Écothèque de l'Andra a rejoint le réseau international IESB (International Environmental Specimen Bank group) et a reçu l'appui de l'Alliance nationale de la recherche pour l'environnement (AllEnvi). "Enfin, ajoute Élisabeth Leclerc, des échantillons pourront être mis à la disposition de la communauté scientifique. L'Écothèque contribuera ainsi à faire avancer la recherche dans le domaine des sciences de l'environnement en France et à l'étranger."



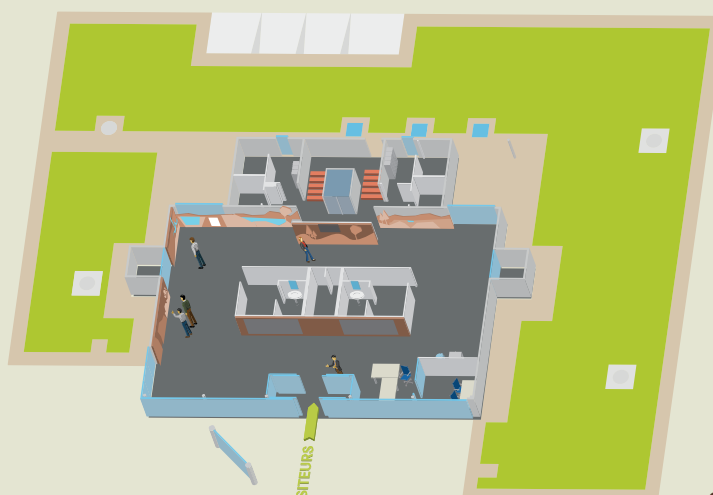
L'Écothèque est implantée sur un site de 3,3 hectares, aménagé pour présenter au public les différents biotopes locaux.

L'Écothèque de l'Andra



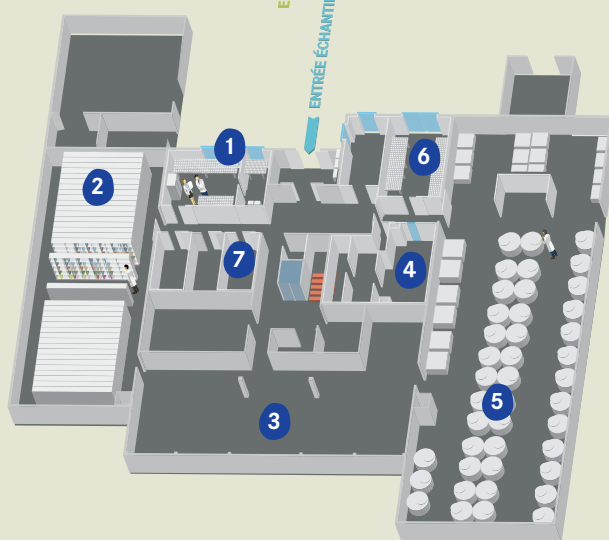
1^{er} étage :

Bureaux des personnels de l'Observatoire pérenne de l'environnement.



Rez-de-chaussée :

Lieu d'accueil du public avec une exposition permanente sur l'environnement local et les différentes méthodes utilisées par l'Andra pour en suivre l'évolution durant l'exploitation du site.



Sous-sol :

Espace de préparation et d'entreposage des échantillons.

- 1 Conditionnement et broyage des échantillons pour conservation à sec
- 2 Pédothèque
- 3 Système de ventilation contrôlée
- 4 Salle blanche
- 5 Salle de cryogénie
- 6 Laboratoire
- 7 Congélateurs